Petit journal du Burkina Faso le 18 12 2023

Nous reprenons le récit de nos activités au Burkina, au fil du temps.

- 21 08 23

J'accueille un nouveau stagiaire, Dieudonné, qui vient se former pendant un mois sur les plantes médicinales, la culture, la récolte, le séchage, la transformation et la mise en sachets pour la distribution. Il est en BTS agricole pro. Il a déjà été formé par Sam, un spécialiste de l'agroforesterie, lui-même dans la ligne de Pierre Rabhi. Je commence en fait à rechercher un jeune qui pourra me remplacer dans mes activités autour des plantes dans 2 ans. Hé oui ! il me faudra passer le relai avec le savoir-faire acquis au pays.

- 30 08 23

Nous sommes en pleine période de paludisme avec la saison des pluies, je revisite notre vingtaine de revendeurs d'Artemisia pour les relancer, rappeler la posologie du produit et m'assurer qu'ils n'en manquent pas. Ce sont des contacts intéressants avec des pharmacies, mais aussi des boutiquiers en tous genres.

Nous continuons à récolter l'Artemisia, mais aussi de nombreuses plantes qui poussent naturellement sur notre terrain et qui vont disparaitre dès la fin de la saison des pluies avant la longue saison sèche.

- 05 09 23

Nous continuons l'entretien de nos cases, qui servaient pour l'hébergement de nos visiteurs. Après les 4 cases recouvertes de paille, c'est le tour de la case dite « case champignon » qu'il faut repeindre en extérieur. On la fait peindre en blanc avec des points rouges, le blanc renvoie la chaleur et permet à cette chambre d'être plus fraiche. On espère toujours que le calme va revenir au Burkina et nous permettra à nouveau de recevoir des amis ; même pour nous, il est plus agréable de vivre dans un site bien entretenu, comme c'est le cas aujourd'hui.

La fibre est arrivée à Koudougou, nous nous branchons en espérant avoir de meilleures connexions. En fait, la qualité n'est pas la même qu'en Europe, mais c'est une amélioration nous recevons les messages en illimité.

- 14 09 23

Nous avions chargé beaucoup de colis à la Halte du Cœur Afrique à Beaupréau (49). Ils sont arrivés à Saaba, dans la banlieue de Ouagadougou. Je prends la route avec le Toyota Hilux, nous aurons un gros chargement à l'africaine à ramener à Koudougou. Avec de bonnes cordes, ça tient et les policiers nous laissent passer avec quelques explications sur la provenance et la destination de ces colis marqués au nom de Rencontres Solidaires.

C'est la période de suivi et relance des parrainages des enfants avec les inscriptions dans les écoles. Il nous faut revoir chaque famille pour confirmer la situation de chaque enfant. Les coûts des scolarités, surtout dans le privé ont beaucoup augmenté, parfois de 30 % … Nous manquons d'école, et tous les enfants de réfugiés augmentent des effectifs déjà pléthoriques. Beaucoup de classe se retrouvent autour de 80 enfants, quelques-unes dépassent les 100. Le travail des enseignants n'est pas simple …

- 25 09 23

Je suis fatigué, je fais des examens, goutte épaisse pour rechercher le paludisme, Non, analyse pour la dengue Non, en fait c'est la typhoïde qui m'oblige à stopper toutes activités pendant une semaine. Quelques plantes, un peu de chimie et c'est reparti après une diète de plusieurs jours et quelques kilo en moins.

- 30 09 23

C'est la période des récoltes, il n'y aura plus de pluies d'ici juin prochain. Avant que le sol ne durcisse trop, il faut récolter les arachides. La récolte est faible, nous avons reçu seulement 580 mm d'eau en 2023, c'est la plus faible pluviométrie à Koudougou depuis 15 ans où nous effectuons les relevés. C'est très inégal sur le Burkina, en raison des orages qui ont parfois provoqué des inondations.

Nous récoltons aussi des caramboles. Ce fruit au goût acidulé nous a permis de faire des confitures exquises mais à consommer avec modérations.

- 04 10 23

Comme tous les 15 jours, les mercredis soir, je participe à un club de lecture. Nous sommes 10 à 12 assidus. Chacun apporte des livres, les commente et on échange. On doit les lire dans le mois qui suit. Tout est noté, répertorié pour éviter les oublis ou les pertes. C'est l'occasion de très bons échanges, parfois vifs, sur des sujets très variés.

Je participe pendant 3 jours à des conférences à l'Université Norbert Zongo de Koudougou, sur les savoir endogènes. Des Africains remettent en valeur, des savoirs du passé, dans beaucoup de domaines : les arts, la médecine traditionnelle, les savoir-faire en construction suivant les régions, les ethnies …

- 09 au 15 10 23

63 Tradipraticiens exposent leurs produits sur une foire qui leur est réservée. J'en fais partie. C'est aussi l'occasion de se faire connaitre et de se rencontrer dans ce milieu plutôt fermé. C'est très intéressant mais très fatiguant surtout avec la chaleur qui montent.

- 18 10 23

Arrivée de Joëlle au Burkina avec Royal Air Maroc. Air France a stoppé ses vols tant que le Burkina est marqué en rouge par le gouvernement français.

- 04 11 23

Joëlle reprend son atelier dessin et peinture avec les enfants du quartier. Seulement 5 enfants sont présents à ce premier atelier. Le bouche à oreille va vite fonctionner, elle va devoir bientôt faire 2 groupes de 20 par manque de place et pour mieux maitriser les enfants. Il n'y a pas de cours de dessin à l'école et les enfants sont très demandeurs. L'âge des enfants va de 6 à 12 ans. Merci à tous ceux qui nous ont donné des albums à colorier et des crayons de couleur.

- 10 11 23

Accident de Bernadette. Cette jeune fille que nous hébergeons depuis 6 mois, suit des cours de couture au quartier Burkina. Ce midi-là, elle est sortie de l'école. Elle marchait à pied sur le trottoir en tenant son vélo à la main. Un motard qui arrivait très vite en sens inverse, est venu la faucher, par manque de maitrise de son véhicule. Elle a eu des fractures aux poignets et blessures importantes à la tête. Un mécanicien voisin l'a vite emporté au CSPS voisin, sur sa moto. J'ai été averti aussitôt et je l'ai rejoint au Centre de Santé. L'infirmier Major craignant une fracture du crâne, l'a fait transférer au CHR, j'ai suivi aux urgences. J'ai pu constater les failles dans le système médical local. Si tu n'as pas l'argent, tu n'as pas l'accès aux soins. Tu paies et ensuite on te met sur la liste d'attente pour t'examiner. De nombreuses personnes meurent dans la file d'attente par manque de soins et aussi parce que aucun ami ou membre de la famille n'est arrivé pour payer. Pourtant nous sommes dans un hôpital public. Il n'y a aucune prise en charge de l'état, il n'y a pas de sécurité sociale …

Bernadette s'est retrouvée avec un plâtre sur le bras droit, pas de fracture du crâne, des dents cassées et de grosses plaies à soigner sur le visage. Nous l'avons soigné, nourri avec une paille (elle ne pouvait pas ouvrir la bouche). A

ce jour tout va bien, on verra avec un dentiste quand la mâchoire sera consolidée. Elle a perdu 2 mois de cours, mais elle aurait pu perdre la vie.

- 12 11 23

Arrivée d'un nouveau stagiaire, Daouda. 20 ans, solide, travailleur, plein de bonne volonté. Il vient de Dédougou, pour apprendre aussi les plantes médicinales et leurs usages. Après 3 jours, on se rend compte qu'il ne sait ni lire, ni écrire et peu compter, alors qu'il parle bien le français. Il n'a fait que l'école coranique, où il a appris par cœur les versets du Coran. On l'a aussitôt inscrit à des cours du soir, chaque jour de 18 à 20 heures. Il est très demandeur. Il peut apprendre aussi avec Bernadette qui suit des cours niveau CM1.

Nous remettons à l'école bilingue du secteur 9, la somme de 200 000 fr (300 €) qui nous vient de l'école de St Viaud (44), c'est un don des parents d'élèves et de la vente de petits objets par les enfants le jour de la kermesse. Cette somme va servir à alimenter la cantine de l'école au Burkina en achetant du riz et des haricots qui seront cuisinés à l'école par des parents d'élèves. Nous remettons aussi du matériel scolaire qui vient aussi de l'école de St Viaud et 2 ballons de foot donnés par Alain et Evelyne.

Nous donnons dans plusieurs écoles environ 100 trousses pour ranger les crayons des élèves. Elles ont été tricotées en France, par des mamies, Les enseignants les distribuent eux-mêmes, aux élèves. (Merci Anne-Marie pour tes Mamies)

- 16 11 23

Nous remettons au CSPS du secteur 4, plusieurs cartons de matériel médical (bandes, pansements …) donnés par Nadine D. en provenance de la maison de retraite de La Garnache (85)

- 29 11 23

Nous allons au village, faire écraser de l'Artemisia à un moulin. Nous avons 25 kg de produit bien sec à écraser. Mais, l'hygiène, ils ne connaissent pas ! Il nous faut à chaque fois démonter le moulin (broyeur à farine) pour le nettoyer. Les femmes apportent chaque jour du mil, du maïs humide et d'autres graines pour les broyer. Jamais les meules ne sont nettoyées, pourtant une couche humide, bleutée reste collée. Nous grattons, et lavons pour retirer tous ces germes, bactéries et champignons qui prolifèrent. Puis nous remontons pour écraser notre Artemisia sec déjà découper en petits bouts de 3 cm. C'est

laborieux, mais tous les moulins sont dans le même état. On peut s'étonner qu'il n'y ait pas plus de malades dans les familles, surtout de maux de ventre et d'indigestion. On peut dire que les plus fragiles meurent tôt …

- 03 12 23

Jean Jo en France a rempli d'énormes dossiers pour obtenir des fonds auprès du Département de Loire Atlantique et de la Région Pays de la Loire pour le financement d'un forage au village de Nédialpoun commune de Réo. La réponse de la région a été négative, ce qui ne nous a pas surpris, vu le contexte politique France-Burkina. Mais, *incroyable,* nous avons eu une *réponse positive inespérée*, de la part du Département 44. Merci beaucoup Jean Jo pour ces dossiers casse-tête que je n'ai plus la patience de faire.

Du coup, il me faut préparer les villageois concernés de Nédiaalpoun à apporter leur part de participation à l'investissement. Le forage coûte 5 400 000 fr (8 300 €), les villageois doivent participer à hauteur de 10%, soit 210 000 fr en fourniture d'agrégats pour les constructions de l'entourage du forage et 330 000 fr en espèces qui doivent être déposées sur un compte avant le début des travaux.

Un Comité de Gestion a été créé pour surveiller les travaux et collecter ces participations. Ceux de Nédialpoun sont des Gourounsis qui parlent le Lyélé, il me faut donc un interprète pour traduire et bien me faire comprendre à chaque rencontre. Quand les gens n'ont pas envie de comprendre, que de fois il faut répéter les messages et demander à certains de redire. Pour être sûr …

- 06 12 23

Des professionnels viennent avec le foreur, faire la télédétection pour déterminer le point où on pourra trouver l'eau pour notre forage. Ils utilisent des moyens modernes avec les câbles électriques et un groupe électrogène pour envoyer des ondes dans le sol et des moyens traditionnels avec baguette de sourcier et même une calebasse posée sur une main. En 2 heures, un point est déterminé pour forer à 55-60 m. De nombreux villageois assistent pour qu'il n'y ait pas de contestations par la suite.

- 07 12 23

Je réalise une émission de radio en direct à « la voix du Sanguié » à Réo, pour parler du Paludisme qui tue encore énormément enfants et adultes et en même temps faire la promotion de l'Artemisia qui sauve des vies.

- 12 12 23

Nous avons rendez-vous à l'hôpital pour faire retirer le plâtre de Bernadette. Suite à une radio illisible, le médecin décide qu'il faut le garder. Il accepte d'en retirer sur la partie du coude seulement.

16 12 23

Nous allons à I K'N Kiné porter du matériel orthopédique que nous a donné Nadine en Suisse. Le responsable kiné, M.Simplice nous remercie vivement. Il aurait souhaité retirer le reste du plâtre de Bernadette, mais n'a pas la clé du local où se trouve le matériel. Il m'autorise à le faire moi-même à mon domicile. Ce sera chose faite à notre retour à Kassou, après trempage dans l'eau et découpe avec un bon sécateur du jardin. Il faut apprendre à tout faire dans ce pays …

- 18 12 23

Le climat politique semble plus calme. Le Président de la transition se lance dans beaucoup de projets qui plaisent à la population. Il fait tout pour rassurer les familles. Quelques déplacés retournent dans leurs villages dans certaines régions mais il y a toujours des attaques de terroristes dans d'autres. L'armée semble plus sous le contrôle du chef de l'état. De nombreux jeunes civils, les Volontaires pour la Défense de la Patrie sont plus de 100 000 à s'être engagés, ils se retrouvent en première ligne dans les attaques, devant les militaires.

L'ambiance anti française perdure surtout dans les grandes villes où Poutine est vu comme un dieu sauveur de l'Afrique. Les Russes s'installent pour protéger les dirigeants du Burkina, comme au Mali. Ils sont officiellement présents.

A Koudougou, on a le sentiment d'être privilégié, par rapport à cette guerre sournoise. On reste optimiste pour l'avenir.

Pierre & Joëlle